Festival d' Automne

Septembre – Décembre 2026
Dossier de presse

Steven Cohen
People Will People You

MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
Dans le cadre de Plan D du CND
Du mardi 24 nov. au samedi 5 décembre

Contacts presse
01 53 45 17 13

Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com

Yoann Doto
y.doto@festival-automne.com

Performance

Steven Cohen
People Will People You

Durée : 1h10. En anglais, surtitré en français

MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis	24 novembre – 5 décembre
	Mar. mer. ven. 27 nov. 20h, jeu. 3 ven. 4 déc. 20h30, sam. 18h, relâches lun. mar. 1er, mer. 2 déc., jeu. 26 nov., dim.
	8€ à 25€ | Abo. 8€ à 18€

Chorégraphie, scénographie, costumes et interprétation Steven Cohen. Lumières Yvan Labasse. Régie vidéo Baptiste Evrard. Confection des robes Clive Rundle. Accessoires Vincent Gadras Production, management Samuel Mateu.

La MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, le CND Centre national de la Danse, et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation dans le cadre de plan D du CND Centre national de la danse.

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès.

DANCE REFLECTIONS BY VAN CLEEF & ARPELS

People Will People You explore la manière dont l'identité se construit, se projette et se fragilise sous le regard social. En revisitant les images spectaculaires qui ont façonné sa figure publique, Steven Cohen interroge la puissance normative du regard et la fabrication des rôles auxquels chacun·e peut être assigné·e.

Rarement enclin à la parole, Steven Cohen a toujours privilégié le corps comme moyen d'expression et comme support scénographique. L'artiste performeur choisit cette fois la parole comme moyen d'exister et de résister. À travers ce geste, il convoque une rencontre où chacun·e, artiste et spectateurs, spectatrices, devient à la fois témoin et acteur·rice. Intéressé par la question du vieillissement, il assume la lenteur, la douleur, la fragilité, transformant sa présence en acte de résistance contre l'invisibilisation de ces corps. Fidèle à son engagement politique, en revisitant ses actions publiques et les violences qu'elles ont suscitées, en évoquant Gaza ou le Soudan, Steven Cohen inscrit sa propre vulnérabilité dans celle des corps menacés à travers le monde. Il dessine un espace où l'émergence de nouvelles formes de pensée et d'action devient possible, loin de nos virtualités galopantes. Au cœur de cette performance, Steven Cohen se livre à un rituel qui devient une invitation à une transformation partagée, où l'art et la vie se confondent.

MC93 maison de la culture de Seine-Saint-Denis Bobigny

CN D Centre national de la danse

Contacts presse

Festival d'Automne	MC93	CND
Rémi Fort r.fort@festival-automne.com 06 62 87 65 32 Yoann Doto y.doto@festival-automne.com 06 29 79 46 14	Agence Sémaphore Rémi Fort et Lucie Martin 06 62 87 65 32 06 83 21 84 48 contact@agence-semaphore.fr	La Belle Compagnie Yannick Dufour | 06 63 96 69 29 Cyril Bruckler |07 88 64 93 19

People Will People You confère une place nouvelle à la parole dans votre travail. Qu'est-ce que le recours à la parole vous permet d'explorer que le corps seul ne pourrait pas révéler ?

Steven Cohen : Ma voix fonctionne seulement tant que mon corps le permet, les deux ne peuvent être dissociés. Il y a toute une architecture anatomique au fait de parler, c'est une chose fragile et précieuse. Cela demande aussi du courage de s'exprimer sincèrement et de ne pas s'auto-censurer. Si les yeux sont les fenêtres de l'âme, la bouche et les oreilles sont les portes par lesquelles nous laissons les choses sortir et entrer de et en nous-mêmes. Dans *People Will People You*, le corps parle et les mots se mettent en mouvement. Cette fois l'œuvre devient spectaculaire précisément parce qu'elle ne l'est pas. La scène est nue mais je ne le suis pas. Mon corps et ma voix sont la scénographie. Pour moi, c'est un temps où il faut être extra-ordinaire et non pas extraordinaire... ce qui est choquant à l'ère du narcissisme, de l'illusion et du tout artificiel. Je cherche la rédemption dans l'honnêteté et la dignité dans l'humilité.

Le titre « People Will People You » porte en lui l'idée de réciprocité : nous sommes façonné·es par les autres tout autant que nous les façonnons. Comment cette idée traverse-t-elle la performance ?

Exactement. Les gens vous révèlent qui ils sont, et cela vous aide à vous voir et être vous-même. J'ai créé *People Will People You*, mais c'est la relation avec le public qui fait que l'œuvre fonctionne – ou non. Je suis convaincu que même si j'échoue, le « vous » collectif peut réussir. Pour moi, « *people* » est aussi un verbe. Je soutiens ce que j'énonce dans le travail par des preuves d'actions filmées, sur plusieurs décennies et continents. J'invite les personnes présentes à entrer dans cette relation – je rejette l'idée du « public » comme unité homogène. Mais sans coercition, c'est une invitation, jamais une consigne.

Certaines de vos performances impliquent une forme d'endurance. Dans *People Will People You*, l'intensité semble revêtir une autre forme d'exposition, plus fragile, plus vulnérable. Est-ce, aujourd'hui, une autre manière de prendre des risques ?

Oui, il y a différents types de risques... et *People Will People You* est peut-être le plus grand que je prenne. J'abandonne mon armure / costume, mon avantage / mes talons hauts et ma peinture de guerre / mon maquillage. Je vous montre l'intérieur du sac du prestidigitateur : l'escargot devient limace... effrayé, lent et sans protection... dans un temps où je n'ai plus la capacité d'être observé, ni par qui que ce soit, ni même par un miroir. Comme tout le monde, je veux être vu, mais je ne veux pas être regardé... alors... des mots ! Des mots pour conclure ! Je ne cherche ni approbation, ni gain financier, ni « succès » dans mon travail. Je cherche du sens en moi-même tout en créant un lien avec vous. Et simultanément, je cherche à réinitialiser mon sentiment d'identité, à transformer le « je suis mauvais » en « j'ai mal fait ».

Dans *People Will People You*, certaines figures, images ou préoccupations issues de vos travaux antérieurs refont surface. Que signifie pour vous ce retour ?

People Will People You est à la fois une rétrospective et une nouvelle perspective. C'est une œuvre sur une personne, et non sur un personnage. Mon art a survécu plus longtemps que les êtres qui ont traversé ma vie, et j'espère que *People Will People You* annonce avec grâce la mort de l'idée de « Steven Cohen » – cet alter ego fabriqué derrière lequel je me suis caché – alors que je me dévoile au fil des tours de la roue qui ne cesse de tourner. Il y a une saison et un cycle pour tout. Après tant d'années passées à dire « Bonjour ! J'ai créé ceci pour vous ! » au Festival d'Automne, il est temps de dire « Au revoir ! C'est vous qui m'avez fait être ceci ! » et j'en suis reconnaissant. Je ne cesserai jamais de faire de l'art sous différentes formes mais il s'agit bel et bien de ma dernière œuvre scénique, un véritable adieu au théâtre en tant qu'espace d'expression. Je ne peux plus du tout supporter le poids de la lumière. Je n'aime pas la gloutonnerie et ce sentiment d'avidité qu'il n'y a jamais assez de tout. C'en est assez de moi face à vous maintenant... Aujourd'hui, je préfère être nomade et anti-monadique, et vivre le reste de mes jours en « artant » différemment. Je suis bien plus heureux en travaillant qu'en étant heureux. En art, je n'ai que deux modes : hyper-visible et invisible. À l'avenir, je choisirai ce dernier. Je passe le relais – je veux dire le gode, ou plutôt le cocktail Molotov, ou encore le témoin – à la jeunesse... je m'efface pour laisser place à la nouveauté d'une autre génération, dotée d'un vocabulaire plus adéquat : les anciens objectifs, une fois atteints, ne vieillissent pas bien.

Vous accordez une place importante au rituel dans votre travail. Que peut faire advenir le rituel au sein d'une performance ?

La réponse à la question se trouve dans la question, ces mots : « faire advenir ». Pour moi, le rituel crée une structure autour de l'expérience et je veille à éviter le danger que la forme puisse devenir le fond. Je me sens apeuré et chanceux face au peu de temps qu'il me reste... ainsi, *People Will People You* est une célébration de l'être-ensemble avant le départ.

Que peut accomplir un corps en performance dans l'espace public aujourd'hui, face aux normes, aux regards et aux rapports de force qui façonnent et traversent cet espace ?

La « majorité morale » n'est ni morale ni majoritaire, comme le chantaient les Dead Kennedys. Si vous avez une identité complexe et n'appartenez pas à la classe dominante, vous serez toujours « l'autre », même si cela est momentanément déguisé. Nous assistons à une montée en puissance du conservatisme, entraînant une recrudescence des préjugés et une explosion des injustices. L'espace public, mais aussi toutes les sphères de la vie sont devenues plus dangereuses pour les personnes *queer*, trans, racisées, pour les très jeunes et les très âgé·es, pour les personnes politiquement marginalisées, en situation de précarité financière, sans papiers ou dont la santé est fragilisée, ou encore pour celles harcelées par des super-puissances ...

En fait, pour tous les corps vulnérables sujets à l'exploitation, les artistes doivent faire l'impossible, avec des armes affutées, et avec la volonté de surmonter des obstacles extrêmes et d'accepter des sacrifices. J'ai passé quarante ans dans une posture de combat ; mon atelier a été un camp retranché. Et pourtant, peut-être n'a-t-il assemblé que de quoi retrousser la moustache du patriarcat. Je ne me considère pas comme vieux, mais plutôt comme non-jeune. Et je veux continuer de grandir à l'envers. Au fond, plus rien n'a vraiment d'importance, et pourtant tout est crucial…

Propos recueillis par Cassandre Langlois, septembre 2026.

Biographie

Steven Cohen

Né en 1962 à Johannesbourg, Steven Cohen est performeur et plasticien, il vit et travaille en France. Il performe des interventions dans l'espace public, dans des musées, des galeries et des salles de spectacle. Son travail dirige systématiquement l'attention sur ce qui est marginalisé par la société, à commencer par sa propre identité d'homosexuel juif blanc sud-africain. Ses costumes empruntent aux univers du luxe et de l'élégance, à des souvenirs de rituels archaïques, à une mémoire bourgeoise ou coloniale comme aux inspirations queer. Ils dévoilent plus qu'ils ne cachent et contraignent le corps et le mouvement, comme pour marquer à la fois le poids du monde et les entraves des pouvoirs sur les corps, mais ils sont avant tout des collages à même le corps, le transformant en chimères ou en êtres hybrides à l'identité incertaine, multiple et fluide. En 2013, il présente *Coq/Cock* sur l'Esplanade du Trocadéro. Depuis 2006, ses spectacles ont été présentés au Festival d'Automne à Paris à plusieurs reprises, avec notamment *Boudoir* en 2024.

Steven Cohen au Festivak d'Automne

2024	Steven Cohen ; *Boudoir* (Théâtre de la Cité internationale)
2022	Steven Cohen ; *Boudoir* (Centre Pompidou)
2019	Steven Cohen ; *Put your heart under your feet… and walk !* (Centre Pompidou, MC93-Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis)
2013	Steven Cohen ; *Sphincterography : The Tour – Johannesburg* (La Maison Rouge)
2011	Steven Cohen ; *The Cradle of Humankind* (Centre Pompidou)
2009	Steven Cohen ; *Golgotha* (Centre Pompidou)
2008	Steven Cohen ; *Trois soli* (Centre Pompidou)
2006	Steven Cohen, Elu ; *I Wouldn't be seen dead in that !* (Centre Pompidou)